

Honorée d'avoir animé la 17^e édition du prestigieux Bal de la Jonquille au profit de la Société canadienne du cancer

PÉNÉLOPE McQUADE

«ON A TOUS UN PROCHE ATTEINT PAR CETTE MALADIE»

C'est le 22 avril dernier, à la gare Windsor, que se déroulait le traditionnel Bal de la Jonquille au bénéfice de la Société canadienne du cancer. Cette année, l'événement avait pour thème les mille et une nuits. Un grand nombre de capitaines d'industrie québécois ont répondu présent à cette soirée. Plusieurs personnalités s'étaient également déplacées pour ce grand événement qui a permis de recueillir, ces six dernières années, 11 millions de dollars. PAR SAMUEL PRADIER / PHOTOS: BRUNO PETROZZA

PÉNÉLOPE McQUADE

Parce que le Bal de la Jonquille est une soirée-bénéfice au profit de la Société canadienne du cancer, Pénélope n'a pas pu refuser l'offre de l'animer. «Mon père a eu deux cancers de la prostate. Jean Pagé et lui sont d'ailleurs très impliqués dans cette cause. Ils essaient de sensibiliser les hommes à ce type de cancer, qui se soigne assez bien. Mon frère de 44 ans a eu un cancer de la hanche à l'âge de 26 ans. C'était plus dramatique, mais il s'en est bien sorti. Ma grand-mère a eu cinq cancers dans sa vie. On a tous un proche atteint par cette maladie. De mon côté, j'ai toujours été très impliquée; on m'a appris à militer dans la rue, à sortir les pancartes, à revendiquer... Je continue à le faire aujourd'hui.» Pénélope McQuade semble avoir fait sienne la devise *Donnez au suivant*. Le fait d'avoir passé plusieurs mois à l'hôpital, l'an dernier, a aussi changé son état d'esprit. «J'ai été à l'hôpital pendant 3 mois et en rééducation, 11 mois. Mes priorités étaient mon bien-être et ma santé. Je fais donc très attention à ce que je mange, à l'équilibre entre mon corps et mon esprit.» Pénélope avoue que le yoga, l'entraînement et les étirements font aujourd'hui partie de son mode de vie. «Je n'ai pas d'enfant ni de maison avec un terrain à entretenir. Ce serait absurde que je n'arrive pas à prendre soin de la seule personne dont je dois m'occuper. J'ai envie de vivre longtemps et en bonne santé, et de ne pas devenir un fardeau pour les autres.»

«Mon père a eu deux cancers de la prostate, mon frère a souffert d'un cancer de la hanche, et ma grand-mère a dû mener cinq combats contre cette maladie.»



LES ESSAYAGES CHEZ MARIE SAINT PIERRE

DEUX SEMAINES AVANT LE BAL



PHOTO: SERIK WIRE

LES PRÉPARATIFS POUR L'ÉVÉNEMENT

LE GRAND SOIR



Le maquillage...

Le Bal de la Jonquille est une soirée très glamour. Habituee des tapis rouges, l'animatrice a revêtu sa plus belle robe. Mais, contrairement à ce qu'on pourrait croire, Pénélope McQuade n'est pas du tout une *fashion victim*. «Je n'aime vraiment pas m'habiller, me maquiller, me coiffer, magasiner ou choisir des robes. Ceci dit, pour l'événement, l'animatrice avait une demande particulière: «Je voulais absolument être habillée par un designer québécois, et on m'a suggéré d'aller chez Marie Saint Pierre, dont l'équipe m'a vraiment traitée comme une princesse.» Pénélope a choisi cette robe pour sa simplicité et son côté voluptueux.



... puis on s'habille.



La tournée des médias...



... avant d'animer la soirée!

LES COUPLES DE LA SOIRÉE



Le couple en compagnie de l'animatrice

CHARLES LAFORTUNE ET SOPHIE PRÉGENT

Grandement impliquée dans la cause de l'autisme, Sophie Prigent soutient aussi la lutte contre le cancer. «Toutes les causes se ressemblent. Elles ont pour but de prendre soin des autres, c'est le plus important. On veut que les gens soient mieux, moins malades et plus heureux.» Sophie Prigent est concernée par cette maladie, car son père a eu un cancer de la gorge; il est actuellement en rémission. «Ça n'existe pas, une famille où il n'y a pas eu de cancer. J'ai accompagné mon père à l'hôpital pendant ses traitements. Ça fait maintenant six ans. Le cancer de la gorge se guérit bien quand il est diagnostiqué au bon moment. Mon père n'est pas une personne qui fait des excès. Il n'est ni fumeur ni alcoolique. Mais personne n'est à l'abri. À cause de ce cancer, manger devient difficile. Mon père a perdu 70 lb en quelques mois.»

Parmi les autres invités, Richard Martineau et sa femme, Sophie Durocher, ainsi que Claude Meunier et sa conjointe, Marie-Claude Goodwin, participaient au bal toujours aussi spectaculaire, avec ses 30 000 jonquilles. Le thème de cette année était les mille et une nuits.



PATRICIA PAQUIN ET LOUIS-FRANÇOIS MARCOTTE

Magnifique dans sa robe de soirée pailletée, l'animatrice Patricia Paquin était présente pour soutenir la cause du cancer. «On a tous un cancer en nous; chez certains, il se développe et chez d'autres, non. Personne n'est à l'abri. Participer à cette soirée, c'est un peu comme un investissement sur le futur.» Elle et son chum ont d'ailleurs des habitudes de vie très saines. Louis-François Marcotte explique: «C'est difficile pour moi, car je suis tout le temps plongé dans la bouffe de restaurant. Mais on essaie, le plus possible, d'avoir un mode de vie sain. Je m'entraîne régulièrement, et Patricia aussi; ça fait partie de nos habitudes.»



KARINE VANASSE ET MAXIME RÉMILLARD

Karine Vanasse accompagnait son amoureux, Maxime Rémillard, le patron du réseau V, au Bal de la Jonquille. Concernée par la cause du cancer, elle a expliqué essayer d'avoir un style de vie sain. «Deux personnes ont eu des cancers dans ma famille: mon grand-père et ma tante. Mais je pense que ce n'est plus juste une histoire d'âge; même les gens plus jeunes sont aujourd'hui de plus en plus touchés.» Parmi ses prochains projets, Karine Vanasse va bientôt remonter sur scène au théâtre et elle va agir à titre de productrice pour l'adaptation cinématographique de la BD *Paul à Québec*, de Michel Rabagliati.

